

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DE LA RECHERCHE, DE LA JEUNESSE ET DU SPORT
UNIVERSITÉ „1 DECEMBRIE 1918” ALBA IULIA
FACULTÉ D'HISTOIRE ET DE PHILOGIE

THÈSE DE DOCTORAT
- SYNTHÈSE -

COORDONATEUR SCIENTIFIQUE:

Prof.univ.dr. **MIRCEA POPA**

DOCTORANT:

MICLĂUȘ (CRISTEA) LIANA

ALBA IULIA

2012

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DE LA RECHERCHE, DE LA JEUNESSE ET DU SPORT
UNIVERSITÉ „1 DECEMBRIE 1918” ALBA IULIA
FACULTÉ D'HISTOIRE ET DE PHILOGIE

**PAUL GOMA. LE DISSIDENT
EMBLEMATIQUE
(SYNTHÈSE)**

COORDONATEUR SCIENTIFIQUE:

Prof.univ.dr. MIRCEA POPA

DOCTORANT:

MICLĂUȘ (CRISTEA) LIANA

ALBA IULIA

2012

SOMMAIRE:

Argument	7
Chap. I. Périple biographique	14
Chap. II. Introduction à la prose de Paul Goma – expérience de jeunesse d’adaptation	27
II. 1. Niveaux épiques	35
II. 1.1. Le niveau infernal et du cauchemar. La mémoire qui vit	35
II. 1.2. Des projections utopiques. L’histoire et l’amour - thèmes complémentaires	37
Chap. III. L’autobiographie – récupération de l’enfance et de l’adolescence	40
III. 1. Din Calidor. O copilărie basarabeană (De Calidor. Une enfance bessarabienne)	40
III. 1.1. La prose autobiographique	40
III. 1.1.1. Le roumain sans pays	40
III. 1.1.2. La nostalgie de l’espace paradisiaque	42
III. 1.2. Le charme du retour	47
III. 1.3. La nostalgie du „mal du pays”	49
III. 1.3.1. Le paradis de la Mana et de ses habitants	51
III. 1.3.2. Le nationaliste roumain dangereux	55
III. 1.3.3. La figure mémorable de la mère	59
III. 1.3.4. Le grand-père „adoptif” Iacob	61
III. 1.4. Les souffrances de la solitude de celui qui est isolé	66
III. 2. L’Art du refuge - „les parents, la mémoire et l’imagination”	71
III. 3. La société littéraire Astra - le paradis perdu des livres	78

III. 4. Sabina - le roman de l'adolescence	82
III. 5. Justa - le symbole du non-conformisme et de l' inflexibilité	88
Chap. IV. Les pérégrinations dans les ténèbres de l'enfer	92
IV. 1. Le préambule	92
IV. 1.1. Le Goulag - symbole de l'enfer humain	92
IV. 1.2. Le modèle des mémoires modernes de détention	94
IV. 2. „Le Goulag” dans les attestations roumaines de la détention	98
IV. 2.1. Introduction	98
IV. 2.2. Une courte chronologie du Goulag roumaine	99
IV. 3. Le prototype du détenu roumain	102
IV. 4. Les ordres saints du détenu politique	106
IV. 5. Les représentants de la répression: l'enquêteur instruit, le tortionnaire sadique et le bouffon balkanisé	108
IV. 6. La carte du fin du Goulag.....	114
IV. 7. L'art de la torture	117
IV. 8. L'idéal de la création du „nouvel homme”	126
IV. 9. Eugen Țurcanu - le tortionnaire méchant du Pitești	128
Chap. V. La dimension de l'univers concentrationnaire	132
V. 1. Les chiens de mort - le roman de l'infamie dans un monde anormal	132
V. 1.1. La valeur du roman	132
V. 1.2. L'enfer de la rééducation	135
V. 1.3. L'hypostase sadique et dostoïevskienne de Țurcanu	145
V. 2. Gherla - le discours de la terreur et de la deshumanisation	149
V. 2.1. La littérature de la confession	149
V. 2.2. La littérature des éléments au bout. Des emblèmes maléfiques	150
V. 2.3. Les valences multiples du caractère tragique	168
V. 3. Le tremblement des hommes ou <i>le printemps de l'espoir</i>	171
V. 3.1. L'exposé de la prose-document	171
V. 3.2. „Une conversation printanière d'un jour d'hiver”	176

V. 3.3. La fiche clinique de l'intellectuel roumain à „l'âge d'or”	178
V. 3.4. Le mouvement Goma pour les droits d'homme	181
V. 3.5. Le cas Breban - Burtică - Gafița	193
V. 3.6. Un journal de printemps	198
V. 3.7. Conclusions	206
V. 4. <i>Ostinato</i> - le roman de la souffrance partagée et de la vengeance rêvée	210
V. 4.1. La projection romanesque	210
V. 4.2. Le contexte de la publication du roman	213
V. 4.3. L'importance du titre	214
V. 4.4. Le sujet du roman	217
V. 4.5. Le lieu de l'Enfer	218
V. 4.6. Thèmes, motifs, obsessions, symboles	219
V. 4.6.1. La chambre de détention - l'espace de l'existence	219
V. 4.6.2. Les aspects de l'évasion	222
V. 4.6.3. La force expressive du mot	224
V. 4.6.4. L'obsession de la porte fermée	225
V. 4.6.5. La force de la mémoire	227
V. 4.7. Le paradoxe du „fendage”	229
V. 4.8. Les modèles humains du livre	231
V. 4.8.1. Guliman - oracle de la bonté	232
V. 4.8.2. Marian - l'hypostase de l'ambiguïté	235
V. 4.8.3. <i>Ostinato</i> - l'auberge sadovenienne	238
V. 4.8.4. Ilarie Langa - Robinson Crusoe de la détention	239
V. 4.9. Paul Goma et le sens dostoïevskien de l'existence:	
la galerie des tortionnaires	241
V. 4.10. L'histoire de l'enquêté / de l'enquêteur	242
V. 4.11. Conclusions	246
Chap. VI. <i>Bonifacia</i> ou l'allégorie des écrivains	248
VI. 1. Le roman autobiographique	248
VI. 2. Le roman des découvertes successives	250
VI. 3. La littérature et l'écriture - des formes de la libération	258

VI. 4. La typologie de l'écrivain: opportuniste / non-conformiste	260
VI. 5. Les réflexes de la défense	262
Chap. VII. Chassé-croisé - un roman politique	265
VII.1. La chronique de la vie d'écrivain	265
VII. 2. Sur la conduite hypocrite: Iuda et les autres	269
VII. 3. L'image de „l'épopée héroïque-comique-satirique”	275
Chap. VIII. Adameva ou l'expérience de Lătești	277
Chap. IX. Elles étaient quatre- la captivité de notre âme	282
Chap. IX. En dialogue avec „Grand-papa Reproche”	295
Conclusions	304

LA BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

I. L'OEUVRE DE L'ÉCRIVAIN	307
II. A. EN VOLUMES	311
B. EN JOURNAUX	318
C. SITOGRAPHIE	325
III. DES ANNEXES	326

MOTS - CLÉ

Paul Goma, exclusion de son pays, Paris, autobiographie, expérience de jeunesse d'adaptation, paradis perdu des livres, non-conformisme, descente en Enfer, la prison, le Mouvement pour les droits de l'homme, écrivain: opportuniste / non-conformiste, domicile obligatoire.

SYNTHÈSE

Pourquoi Paul Goma ?

D'un millier de raisons et encore quelques-unes.

Parce que c'est un écrivain des extrêmes et de la normalité. Chez lui, rien n'est normal, ni les haines, ni les amours. Il va en tout, jusqu'au bout, en évoquant les plus heureuses ou les plus malheureuses situations. Sa malheur, c'est le Goulag, la Prison, le Souterrain dostoïevskien. Lui c'est comme Bacovia, l'unique écrivain qui est descendu en Enfer, l'homme crucifié comme Jésus pour être outragé, tué et torturé.

Pareil à Jésus, lui aussi, il a été trahi par ses amis, Juda étant un personnage toujours présent dans ses écrits. Alors, il se retrouva seul, à se battre seul contre tous. Il a porté une querelle avec tous : avec les amis et les ennemis aussi

Il est le seul écrivain roumain né en Bessarabie, expulsé de son pays natal (la Moldavie), et puis de la mère-patrie qui l'a adopté. Il représente le type du roumain qui vive aujourd'hui dans deux pays différents pour survivre dans le troisième étranger.

C'est le seul écrivain important qui n'est pas membre de l'Académie Roumaine bien que ses confrères s'en interrogent régulièrement.

Le seul écrivain roumain important qui manque de l'Union des Ecrivains.

Le seul écrivain roumain important qui ne reçoit plus un homme pour parler ou donner des interviews (le cas Mircea Popa). Il est même l'homme de la solitude totale, pas un Robinson Crusoé bien qu'il était un homme des hommes, un combattant pour leurs droits.

Aujourd'hui simplement Paul Goma- un grand point d'interrogation sur une page blanche.

Retrouvé dans la position du vrai modèle et en propulsant la littérature d'exil „dans une nouvelle dimension”¹, Paul Goma est considéré comme le plus „honnête” écrivain d'après-guerre, nommé comme un „Soljenitsyne roumain”. La création du „barbu” comprend des dizaines de livres écrits en roumain et traduits en plusieurs langues étrangères. On sait que l'écrivain n'en a bénéficié et ni même aujourd'hui, il n'a la place qui lui revient dans la culture qu'il a faite plus riche, son œuvre portant l'empreinte, la plupart du temps, d'une perception déformée, modifiée ou altérée. En termes d'originalité artistique, son style est basé sur la symbiose de sa propre biographie et de la fiction, l'authenticité restant une caractéristique déterminante.

Classé dans la catégorie des personnes de culture originale, „libres jusqu'à l'anarchisme”, le bessarabien Goma n'as peur de personne et rien, c'est pourquoi il va guider la connaissance de la vérité sur les plus hauts sommets. Mettre lui et sa famille en danger, l'écrivain Goma a servi la vérité, sans attendre la reconnaissance d'un mérite ou la cérémonie d'une distinction. Produire autour de lui un véritable mouvement tectonique, Paul Goma est „le seul roumain qui a réussi à attirer l'attention du monde civilisée sur l'absence du respect des droits de l'homme dans la Roumanie, en 1977”².

La thèse de doctorat, de Goma, *Disidentul emblematic (Le dissident emblématique)* propose de mettre en évidence la personnalité unique de l'écrivain et du combattant anticomuniste de résonance mondiale, Paul Goma et la manière individuelle de représentation d'un modèle de résistance et dignité intellectuelle. Ce que Paul Goma a réalisé, c'est un acte de dignité suprême : il a parlé et il a recours en temps utile aux diverses opérations contre le pouvoir communiste et les iniquités commises par lui. Son acte de courage né de la non-participation dans le pacte avec le système communiste c'est admirable. L'écrivain bessarabien, trouvant en lui-même le pouvoir de parler et de communiquer, il est apparu comme un partisan de la parole, le silence signifiant, en fait, de la complicité et du consentement.

Conçu en dix chapitres, cet ouvrage transpose la valeur de la littérature de Goma, la densité d'idées, le suspense et le drame, l'accent sur les valeurs morales et les indiscutables

¹ Mircea Popa, *Paul Goma -les avatars de l'affirmation*, dans *Continuități*, Cluj-Napoca, Edition Dacia XXI, 2010, p. 246

² Flori Bălănescu, *Paul Goma-le roumain errant dans la patrie de la langue roumaine*, dans „Metaliteratură”, An X, no 5-6 (25), 2010, p.18

significations artistiques. Paul Goma fait appel au principe exprimé par Dostoïevski dans *Les frères Karamazov*, en le mettant en pratique aussi: „Nous sommes tous responsables de tout, de toutes, de tous, et moi plus que tous les autres”.

La thèse commence par une biographie de l'écrivain Paul Goma qui, né dans un pays roumain, on avait encouru l'hostilité de l'histoire, la stigmatisation de son origine étant vécue et sentie le long de ses années troublées. Au-delà de la terreur provoquée par la fuite permanente de l'histoire cruelle, on naîtra l'esprit surchargé d'une vive protestation du futur écrivain. Dans de telles conditions, mûri prématurément, il recueille et assimile des expériences tragiques, montrant des scènes et des portraits qui formeront la substance des livres de la mémoire.

Le voyage d'exploration à travers la vie et l'œuvre du dissident par excellence Paul Goma, il relève les étapes parcourues: de l'adversaire déclaré du régime communiste à l'initiateur du Mouvement de Droits de l'Homme, sur le modèle de Charte '77, forgé par de nombreux intellectuels de la République Tchécoslovaque et, arrivant finalement, chez l'asile politique. L'incursion dans le monde de l'enfance traumatisée comme des phénomènes historiques et de la famille, c'est clairement mise en évidence dans le volume *Din Calidor. O copilărie basarabeană (De Calidor. Une enfance bessarabienne)*, prose de type biographique et composition monographique de l'espace céleste représentée par le village Mana. Le topo privilégié de l'enfance connaît des personnages exemplaires- de l'âme qui anime son village natal, au portrait de son père comme un symbole du nationalisme, de l'image de la mère comme danseuse parfaite guidée par des principes profonds de vie à la sagesse et la persévérance incarnée par le grand-père „adoptif” Iacob.

La rupture de cette source originare de l'enfance heureuse est ressentie comme dévastatrice par l'enfant Goma. Un premier roman qui représente l'expérience du contact avec la nouveauté c'est *Arta refugii (L'Art du refuge)*, roman ciblé à la fois sur la formation historique et prématurée du jeune que sur la fuite constante de les menaces politiques, aboutissant à la destruction de l'esprit tout à coup avec l'arrestation des parents en 1949. La même année 1949 va marquer l'existence pendant le collège, quand il va assister à „l'épuration” de la bibliothèque Astra de Sibiu, conformément aux nouvelles dispositions du communisme invincible. Le monde merveilleux des livres, les êtres pénétrés par le souffle culturel et les moments de la plénitude de la joie à la vue des dames douces et délicates qui passent par l'espace de la bibliothèque, ils décrivent l'objet du roman *Astra*, roman dominé par une profonde nostalgie pour le paradis perdu des livres.

Ne voulant pas quitter le territoire de l'adolescence vécue dans la tumultueuse histoire, l'écrivain Paul Goma présente dans les pages du roman *Sabina*, les premiers frissons de l'amour pour une créature étrangère qui avait la tâche de sauver de la destruction, tous les livres de Blaga. Le héros du livre capte par la dignité honnête et conquiert par son bénévolat innocent et dangereux aussi. Les étapes de relative "calme" de la vie de l'écrivain sont suivies par la première arrestation, ces temps-là, de l'étudiant Paul Goma, en 1956, quand on a passé l'examen à la faculté de Philologie et à l'Ecole de littérature. Il est forcé de devenir un participant aux célèbres réunions de trahison, organisées par les représentants de la Sécurité. Le livre qui sonde ces expériences c'est *Justa*, du nom du personnage principal féminin Toria-Justa, le symbole de la vérité et de la justice.

Le quatrième chapitre de la thèse, intitulé *Peregrinările în tenebrele infernului (Les pérégrinations dans les ténèbres de l'enfer)*, part de l'importance de l'espace de la détention communiste, du Goulag, terme utilisé symboliquement par l'écrivain soviétique Alexandre Soljenitsyne. On forme un véritable inventaire des prisons, des prisonniers et des gardiens, Paul Goma, lui, recourant à la description presque obsessionnelle de l'univers des détentions. En rappelant Constantin Noica, Nicolae Steinhardt ou Belu Zilber, tous ont connu l'enfer des prisons, que ce soit Pitești, Gherla Aiud ou Sighet. Les actants du massacre des prisons communistes ont été l'enquêteur élégant, le tortionnaire sadique ou le bouffon balkanisé, tous assoiffés de torture et de brutalité. Le but des actes de sadisme était, en fait, créer un „nouvel homme” capable de (ré) adaptation dans la société communiste et de répondre à une nouvelle pensée et l'ordre. Ceux qui ont vécu dans l'obscurité „de la fraîcheur” tressaillent en entendant un nom: Eugen Țurcanu, identifié comme le tortionnaire maléfique de Pitești.

L'empreinte du ton vindicatif, incisif et caustique de Paul Goma est fixée dans le cinquième chapitre appelé *Dimensiunea universului concentraționar (La dimension de l'univers concentrationnaire)*, groupé en quatre sous-chapitres. Chacun des romans qui composent le monde terrifiant du Goulag, on représente une étape importante de la vie de l'écrivain. Redécouvert dans la position de l'évangéliste qui raconte ses souffrances, le dissident Goma présente les événements de Pitești dans le roman placé dans un monde anormal, *Patimile după Pitești (Les chiens de mort)*. La rencontre avec l'étudiant Stephen Davidescu, en été 1957, à la „la forteresse” Jilava et la période du domicile obligatoire en Bărăgan, dans le village Lătești, il fait déclencher le livre de Pitești. Il était impossible et injuste que tout ce qui s'est passé dans le topo de la terreur, ne soit pas puni même par l'art de l'écriture. Soit que'on parle de l'idéal de la

construction du „nouvel homme”, soit du supplice physique et moral des prisonniers ou du tortionnaire maléfique de Pitești, Eugen Țurcanu, tout est régi par la cruauté et le sadisme.

La littérature de la confession est mise en évidence par les romans de l'univers des camps de concentration *Gherla* et *Culoarea curcubeului '77 (Le tremblement des hommes)*. En *Gherla*, l'accent est mis sur les années d'étudiant et aussi sur la connaissance d'autres emblèmes du mal - Vasea, la bête, le primitif qui inspire de l'horreur, Goiciu, le directeur de la prison „dont la flamme brûle haute sur le sanctuaire de la prison Gherla”, les frères Șomlea qui transmettent de l'animalité ou Istrate, l'intellectuelle, le symbole de la coquetterie.

Le point culminant de la vie de Paul Goma est transposé dans le document- témoignage *Culoarea curcubeului '77 (Le tremblement des hommes)*, peut-être „l'enfant” le plus aimé de tous les livres écrits. En connaissant le plus malheureux destin, le livre est écrit en France, à l'expulsion de l'écrivain de pays, à cause de l'adhésion au Mouvement pour les droits de l'homme.

Annoncé comme „roman d'export”, *Ostinato* „reflète les tribulations d'un personnage vivant dans le monde hallucinatoire de la prison, le Goulag communiste est représenté pour la première fois chez nous, avec sa partie hideuse, monstrueuse, d'abrutissement de l'homme”³. C'est le roman qui est le fondement de la carrière internationale de l'écrivain et d'un unique scandale politique et littéraire. „La menace” de Paul Goma d'envoyer le texte pour publication à l'étranger, on a provoqués des sourires et des ironies. La publication et le lancement du roman parla maison d'édition Suhrkamp d'Allemagne en 1971 à l'occasion de la Foire de livre, on apportera avant la protestation de la délégation roumain qui s'y retirera. Prisonnier obstiné de la détention, Ilarie Langa, le protagoniste du livre, reconnu coupable d'avoir mis fin aux souffrances de sa mère malade, on comprendra que tant „à l'intérieure”, qu'„à l'extérieure” aussi, on règne l'état de la chambre de détention. Entre les deux espaces, on ne voit aucune différence. Faisant appel à la force dominante de la mémoire, l'auteur affiche quelques symboles représentatifs du livre: de gitan Guliman qui devient l'oracle de la bonté, à la représentation de l'ambiguïté retrouvée au collègue de détention, Marian, lui aussi un futur écrivain, jusqu'à l'identification d'Ilarie Langa avec un Robinson Crusoé, pas échoué sur une île, mais condamné à essayer d'avance, sa liberté.

Le sixième chapitre de la thèse est un retour à la même note autobiographique, de littérature-document que Paul Goma maintient par le roman *Bonifacia*. Présenté comme un livre des découvertes successives, le roman saisit le monde littéraire des années 1960, établissant une

³ Mircea Popa, *op.cit.*, p. 249

typologie de l'écrivain roumain, opportuniste et non-conformiste. L'expérience politique et la vie vécue sous le règne de la terreur est montrée dans le roman politique *Soldatul câinelui (Chassé-croisé)*, car Paul Goma apparaît comme un symbole de la bonne fortune en survie, parce que les moyens d'élimination de la scène politique et littéraire étaient différents. La vie cruelle de l'écrivain qu'il craignait plus pour sa femme Anna et son fils Philippe, c'est éclairée par la précieuse amitié avec les voix de „l'Europe libre”: Monica Lovinescu et Virgil Ierunca, les propriétaires des émissions dédiées aux gens de livre et aux auteurs de livres en particulier.

En connaissant le rapatriement, le refuge, la prison, l'écrivain Paul Goma arrive à entrer dans l'espace aussi de la maison obligatoire. Cette étape de la vie, je l'ai marquée dans la présentation du roman *Adameva sau experiența de la Lătești (Adameva ou l'expérience de Lătești)*. En abordant une autre manière de présentation, le texte montre le côté lumineux, franchement heureux, du topo Lătești, dominé par les portraits féminins, mais de l'amitié aussi. Il détermine le héros du texte d'y vivre un autre état, celle de la personne réalisée, libre et sans contraintes.

Le huitième chapitre est consacré au micro roman *Ușa noastră cea de toate zilele (Elles étaient quatre)*, qui est détaché de l'autobiographisme des œuvres discutées, mettant l'accent sur l'absence de la terreur et de l'acharnement. Comme pour le roman *Ostinato*, le destin a fait que ce roman aussi, on apparaisse à la maison d'édition Suhrkamp, d'Allemagne, puisque la maison d'édition Cartea Românească (Le Livre Roumain) a refusé sa publication sous prétexte que les dirigeants communistes, Nicolae et Elena Ceaușescu, ils se cachent derrière le couple Iosub. Contrairement à d'autres livres, celui-ci a seulement des personnages féminins remarquables: Sofia Arsene, professeur de campagne, Alice Dudescu, actrice, Florica Iosub, militante et Viola Bizim, la fille d'un haut dignitaire. L'histoire de vie de chacun est un court roman, „mélange de vérité et de mensonge”. Elles se réveillent accidentellement fermées dans la chambre du chalet de montagne où elles ont exposé leurs expériences de vie et se précipitent en essayant de trouver une solution d'échapper. Le jugement résulté est qu'on peut connaître soi-même la prison avant de prendre contact avec le climat réel de la détention.

Le dernier chapitre de la thèse, portant le titre *În dialog cu „Moș Reproș” (En dialogue avec "Grand-papa Reproche")*, veut être une conversation face à face, une expression des pensées de tout ce qui a vécu cet écrivain doué. Peu de gens ont eu le privilège d'être à côté de Paul Goma et de s'engager dans un dialogue sur un pied d'égalité, car il trouve inappropriée l'utilisation du terme „interview”. Parmi ceux qui sont élus sont Mariana Marin, Radu G. Țeposu, certains membres de la revue, „Vatra”(„Le Foyer”), Florin Ardelean, Ruxandra

Cesereanu, Mariana Șipoș ou Flori Bălănescu. Militant surtout pour la mission suprême, Paul Goma déclarait que la présence de celui-ci „doit être là où il y a des causes perdues”, parce que c’est lui seul qui peut vaincre le passage irréversible du temps à travers ses écrits. La proximité à Soljenitsyne implique la résolution d'un inventaire des horreurs du communisme et la confession, soit à tout ce qu'on avait supporté, soit à tout ce qu'on avait appris des autres. Exposé aux réunions fréquentes avec la Sécurité, l'écrivain doit résister au mécanisme qui inspire de la crainte et de la peur. Les vrais amis, la famille et la nostalgie de la langue gardée éternellement dans l'âme, ils ont été les éléments fondamentaux qui ont défini la personnalité de Paul Goma, „l'écrivain doué avec qui on sort en Europe”.

Peut-être que la meilleure motivation et la plus appropriée conclusion pour ce qui était Paul Goma ou „Grand-papa Reproche” dans la version de Mariana Marin, pour la littérature roumaine, on appartient à Magda Cârneci : „Initialement, le ton et le style de tes articles, ça m'a dérangé. Il me semblait que le style n'était pas littéraire et que la violence du ton ne pouvait pas faire que mal à la vérité, qu'à la profession littéraire aussi dans les yeux du monde. Je me trompais. J'observe que finalement, ce style trop violent, peu académique et ce ton brutal, trop brutal, ils ont fait de l'effet. Ils ont réussi à nous réveiller. Ne nous laisser pas seuls. Nous enlever d'une nouvelle indifférence”⁴.

„Si ce n'est pas aujourd'hui, on recevra demain ce qui est à lui, mais essentiel et symbolique. Essentiel en sa raison et injustice, c'est son témoignage à l'œuvre littéraire et journalistique, parce que Paul Goma est un écrivain sur la juste mesure du monde qu'il réprime et exprime. Injuste, mystificateur, au-delà de l'excès et l'exaspération de son option pour la justice et la vérité, il ne semble pas être de mauvaise foi. Il n'a que de bonnes intentions, heurtées par la négligence des destinataires, prisonniers et libres eux-aussi dans leurs destins particuliers”⁵.

⁴ Magda Cârneci, *Avem nevoie de Goma*, dans „Contrapunct”, no.48, 29 novembre 1991, p.1

⁵ Marian Victor Buciu, *Zece prozatori exemplari*, București, EuroPress Group, 2007, pp. 88-89

LA BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE:

I. A. EN VOLUMES:

1. Alexandrescu, Sorin, *Identitate în rupturi. Mentalități românești postbelice*, București, Editura Univers, 2000.
2. Arendt, Hannah, *Originile totalitarismului*. Traducere de Ion Dur și Mircea Ivănescu, București, Editura Humanitas, 1994.
3. Azoitei, Mihaela, *Totalitarism și rezistență în România comunistă. Cazul Goma*, București, Editura Paideia, 2002.
4. Bacu, D., *Pitești: centru de reeducare studențească*. Prefață de Preot Gheorghe Calciu, București, Editura Atlantida, 1991.
5. Baicu, Petre, *Povestiri din închisori și lagăre*, Oradea, Biblioteca revistei Familia, 1995.
6. Balș, Dina, *Drumuri pustiite. Memorii*, București, Editura Cartea Românească, 1993.
7. Băjenaru, George, *Cititor în exilul creator. Eseuri literare*, București, Editura Danubius, 2001.
8. Bălănescu, Gabriel, *Din împărăția morții. Cronică rezumată din închisori*, Timișoara, Editura Gordian, 1994.
9. Behring, Eva, *Scriitori români din exil, 1945-1989. O perspectivă istorico-literară*, București, Editura Fundației Culturale Române, 2001, Colecția „Critică și istorie literară”.
10. Besançon, André, *Originile intelectuale ale leninismului*. Traducere de Lucreția Văcar, București, Editura Humanitas, 1993.
11. Boldur-Lățescu, Gheorghe, *Genocidul comunist în România*, București, Editura Albatros, 1992.
12. Bordeianu, Gh. Dumitru, *Mărturisiri din mlaștina disperării. Cele văzute, trăite și suferite la Pitești și Gherla*, Paris, Editura Mișcării Legionare, 1992.
13. Buciu, Marian Victor, *Zece prozatori exemplari*, București, EuroPress Group, 2007.
14. Budișteanu, Radu, *În secolul luminilor stinse*. Traducere de Despina Skeletti Budișteanu, Madrid, Editura Carpații, 1986.
15. Caraion, Ion, *Câini ai morții de Paul Goma (1981), în Tristețe și cărți*. Ediție întocmită și prefațată de Emil Manu, București, Editura Fundației Culturale Române, 1995.
16. Cârja, Ion, *Canalul morții*, București, Editura Cartea Românească, 1993.
17. Călinescu, Nicolae, *Preambul pentru camera de tortură*, Timișoara, Editura Marineasa, 1994.

18. Cesereanu, Ruxandra, *Călătorie spre centrul infernului. Gulagul în conștiința românească*, București, Editura Fundației Culturale Române, 1998.
19. Cicerone, Ionițoiu, *Victimele terorii comuniste. Arestați, torturați, întemnițați, uciși*. Dicționar F-G. Lucrare revizuită de dr. Mihaela Andreiovici, București, Editura Mașina de scris, 2002.
20. Ciuceanu, Radu, *Intrarea în tunel*. Prefață și note de Octavian Roske, București, Editura Meridiane, 1991.
21. Coposu, Corneliu, *Confesiuni. Dialoguri cu Doina Alexandru*, Editura Anastasia, Colecția Caractere, 1996.
22. Cordoș, Sanda, *Din Calidor. O copilărie basarabeană*, în *Dicționarul analitic de opere literare românești*, vol.I, A-D, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1998.
23. Cosma, Anton, *Romanul românesc contemporan*, vol. II, Editura Presa universitară clujeană, 1998.
24. Crainic, Nichifor, *Memorii (II). Pribeag în țara mea. Mărturii din închisoare. Memoriu răspuns la actul de acuzare*, ediție îngrijită și cuvânt înainte de Alexandru Condeescu, București, Muzeul Literaturii Române „Orfeu”.
25. Cristea-Enache, Daniel, *Paul Goma. Căzul Goma*, în *Concert de deschidere*, București, Editura Fundației Culturale Române, 2001.
26. Defoe, Daniel, *Robinson Crusoe*, București, Editura All, Colecția Lecturi nemuritoare, 2002.
27. ****Dicționarul esențial al scriitorilor români*, coordonat de M. Zăciu, M. Papahagi, A.Sasu, București, Editura Albatros, 2000.
28. ****Dicționarul General al literaturii române*, Academia Română, București, Editura Univers Enciclopedic, 2005.
29. Dostoievski, F.M., *Crimă și pedeapsă*. Traducere de Ștefana Velisar Teodoreanu și Isabella Dumbravă. Aparatul critic de Ion Ianoși, București, Editura Cartea Românească, 1981.
30. Dostoievski, F.M., *Demonii*. Traducere de Marin Preda și Nicolae Gane, aparatul critic de Ianoși Ion, București, Editura Cartea Românească, 1981.
31. Dumitrescu, C.Vasile, *Paul Goma. Un caz sau un simptom?*, în *O istorie a exilului românesc (1944 - 1989)* în eseuri, articole, scrisori, imagini. Selecția textelor, îngrijirea ediției, indice de nume, cuvânt introductiv Victor Frunză, București, 1997.
32. Eliade, Mircea, *Șantier*, București, Editura Rum-Irina, 1991, p. 10

33. Foucault, Michel, *A supraveghea și a pedepsi. Nașterea închisorii*. Traducere din franceză și note de Bogdan Ghiu, control științific al traducerii Marius Ioan, prefață de Sorin Antohi, București, Editura Humanitas, 1997, subcapitolul *Încercare de fenomenologie a torturii*.
34. George, Alexandru, *Jurnalul unui prost inocent, în Reveniri, restituiri, revizuri*, București, Editura Cartea Românească, 1999.
35. Gheorghiuță, Viorel, *Et ego Sărata-Pitești-Gherla-Aiud. Scurtă istorie a devenirii mele*, Timișoara, Editura Marineasa, 1994.
36. Giurescu, C. Constantin, *Cinci ani și două luni în penitenciarul de la Sighet (7 mai 1950 - 5 iulie 1955)*. Introducere de Dinu C.Giurescu, ediție îngrijită, anexe și indice de Lia Ciplea, Ioana, București, Editura Fundației Culturale Române, 1994.
37. Glodeanu, Gheorghe, *Incursiuni în literatura diasporei și a disidenței*, București, Editura Libra, 1999
38. Glucksmann, André, *Bucătarul și Mâncătorul de oameni. Eseu despre raporturile dintre stat, marxism și lagărele de concentrare*. Traducere din limba franceză de Mariana Ciolan, București, Editura Humanitas, 1991.
39. Hațiegan, Anca, *În centrul teatrului cruzimii*, în vol. *Cărțile omului dublu. Teatralitate și roman în regimul comunist*, Cluj-Napoca, Editura Limes, 2010.
40. Hațiegan, Anca, *Bătând, o(b)stinato la ușa noastră cea de toate zilele...*, în *Cărțile omului dublu. Teatralitate și roman în regimul comunist*, Cluj-Napoca, Editura Limes, 2010.
41. Holban, Ioan, *Salonul refuzaților*, Iași, Editura Moldova, 1995.
42. Ianoși, Ion, Note explicative la *Crimă și pedeapsă*, de F.M.Dostoievski, Traducere de Ștefana Velisar Teodoreanu și Isabella Dumbravă. Aparatul critic de Ion Ianoși, București, Editura Cartea Românească, 1981.
43. Ianoși, Ion, *O istorie a filosofiei românești - în relația ei cu literatura*, Cluj-Napoca, Editura Apostrof, 1996.
44. Ierunca, Virgil, *Fenomenul Pitești*, București, Editura Humanitas, 1991.
45. Ierunca, Virgil, *Subiect și predicat*, București, Editura Humanitas, 1993.
46. Iliescu, Elvira, *Paul Goma - 70*, Editura Criterion Publishing, 2005.
47. Ioanid, Ion, *Închisoarea noastră cea de toate zilele*, București, Editura Albatros, 1991, vol.I.
48. Ivănescu, Ruxandra, *Epilog dizident la romanul „obsedantului deceniu*, în *O nouă viziune asupra prozei contemporane*, Pitești, Paralela 45, 1999.
49. Laszlo, Alexandru, *O revelație numită Paul Goma. „Ancis P. Iventr.”*, în *Între Icar și Anteu, - Polemici -*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1996.

50. Laszlo, Alexandru, *Viceversa! Polemici pro și contra lui Paul Goma*, Timișoara, Editura Bastion, 2009.
51. Leahul, Victor, *Starșun, între temniță și vecie*, Roman, Editura Mușatina, 2006.
52. Liiceanu, Gabriel, *Cearța cu filozofia*, București, Editura Humanitas, 1992.
53. Lovinescu, Monica, *Unde scurte. Jurnal indirect*, București, Editura Humanitas, 1990.
54. Manolescu, Florin, *Enciclopedia exilului literar românesc*, București, Editura Compania, 2010.
55. Marino, Adrian, *Politică și cultură. Pentru o nouă cultură română*, Iași, Editura Polirom, 1996.
56. Mărgineanu, Nicolae, *Amfiteatre și închisori*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1991.
57. *** *Mărturisiri. Corneliu Coposu în dialog cu Vartan Arachelian*, București, Editura Cartea Românească, 1990.
58. *** *Memorialul ororii. Documente ale procesului reeducării din închisorile Pitești, Gherla*, colectiv de redacție: Silvia Colfescu, Nicolae Henegariu, Angela Dumitru, Cantacuzino, Cristina, București, Editura Vremea, 1995.
59. Micu, Dumitru, *Istoria literaturii române de la creația populară la postmodernism*, București, Editura Saeculum I.O., 2000.
60. Mihail, Dinu, *Paul Goma sau predica în pustiu*, Chișinău, Editura Magna Princeps, 2010.
61. Mihalcea, Al., *Jurnal de ocnă*, București, Editura Albatros, 1994.
62. Mocanu, Sebastian, *Mântuirea (fragmente de roman)*, Cluj, Editura Clusium, 1992.
63. Mungiu, Alina, *Românii după '89. Istoria unei neînțelegeri*, București, Editura Humanitas, 1995.
64. Mureșan Alin, *Pitești: cronica unei sinucideri asistate*. Institutul de Investigare a Crimelor Comunismului în România, prefață de Ruxandra Cesereanu, Iași, Editura Polirom, 2007.
65. Negoîtescu, Ion, *În cunoștință de cauză*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1990.
66. Negoîtescu, Ion, *Scriptorul Paul Goma*, în *Scriptori contemporani*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1994.
67. Nivat, George, *Sur Soljenitsyne*, Lausanne, L'Age d'Homme, 1974.
68. Noica, Constantin, *Rugați-vă pentru fratele Alexandru*, București, Editura Humanitas, 1990.
69. Oancea, Zosim, *Datoria de a mărturisi. Închisorile unui preot ortodox*, București, Editura Harisma, 1995.
70. Patapievici, H.-R., *Cerul văzut prin lentilă*, Cuvânt înainte de Virgil Ierunca, București, Editura Nemira, 1995.

71. Petreu, Marta, *Prefață la Arta refugii* de Paul Goma, Cluj, Editura Dacia, 1991.
72. Petrișor, Marcel, *Fortul 13 Jilava. Convorbiri din detenție. Memorii I*, București, Editura Meridiane, 1991; *Secretul Fortului 13. Reeducări și detenții. Memorii II*, Iași, Editura Timpul, 1994; *La capăt de drum*, Iași, Institutul European, 1997.
73. Petrișor, Marcel, *Memorii II. Secretul Fortului 13. Reeducări și execuții*, Iași, Editura Timpul, 1994.
74. Podoabă, Virgil, *Metamorfozele punctului. În jurul experienței revelatoare*, Pitești, Editura Paralela 45, 2004.
75. Popa, Marian, *Istoria literaturii române de azi pe mâine*, vol. II, București, Fundația Luceafărul, 2001.
76. Popa, Mircea, *Continuități*, Cluj-Napoca, Editura Dacia XXI, 2010.
77. Popescu, Titu, *Psihiatrie politică*, Cluj-Napoca, Casa Cărții de Știință, 2011.
78. Poulet, George, *Conștiința critică*, traducere de Ion Pop, București, Editura Univers, 1979.
79. Radina, Remus, *Testamentul din morgă*, București, Editura Tinerama, 1990.
80. Rațiu, Alexandru, *Biserica furată. Martiriu în România comunistă*, traducerea Dana Mocan, Cluj, Editura Argus, 1990.
81. Rădulescu, Mihai, *Casa lacrimilor neplânse. Martor al acuzării în procesul „reeducatorilor”*, București, Editura Ramida, 1993.
82. Rădulescu, Mihai, *Istoria literaturii române de detenție. Memorialistica reeducărilor*, prefață de N.Balotă, București, Editura Ramida, 1998.
83. Rădulescu, Mihai, *Sânge pe râul Doamnei. Până când atâta suferință?*, București, Editura Ramida, 1992.
84. Sasu, Aurel, *Dicționarul biografic al literaturii române (A-L)*, Colecția Marile Dicționare, Paralela 45, Pitești, 2006.
85. Sălcudeanu, Nicoleta, „*Când mă fac mare, mă fac Robinson!*”, în *Graffiti*, București, Editura Cartea Românească, 1999.
86. Sălcudeanu, Nicoleta, „*Sabina-Albertina-libertina*”, în *Graffiti*, București, Editura Cartea Românească, 1999.
87. Sălcudeanu, Nicoleta, *Patria de hârtie. Eseu despre exil*, Brașov, Editura Aula, 2003.
88. Sălcudeanu, Nicoleta, *Sabina în pârg - cronică la un roman nepublicat*, în *Graffiti*, București, Editura Cartea Românească, 1999.
89. Shelley, Mary W., *Frankenstein*. Traducere de Adriana Călinescu, postfață de Mircea Ivănescu, București, Editura Univers, 1995.

90. Simion, Eugen, *Genurile biograficului*, București, Editura Univers Enciclopedic, 2002.
91. Simuț, Ion, *Cazul Paul Goma: între politică și literatură*, în vol. *Reabilitarea ficțiunii*, București, Editura Institutului Cultural Român, 2004.
92. Simuț, Ion, *Critica de tranziție*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1998.
93. Simuț, Ion, *Incursiuni în literatura actuală*, Oradea, Editura Cogito, 1994.
94. Sîrbu, D. Ion, *Jurnalul unui jurnalist fără jurnal - glosse*, 2 volume, ediția a-II-a, revăzută și adăugită, ediție îngrijită, tabel cronologic și referințe critice de Toma Velici și Elena Ungureanu, prefață de Ovidiu Ghidirmic, postfață de Marin Sorescu, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1996, vol.2.
95. Soljenițan, Alexandr, *Arhipelagul Gulag 1918-1956. Încercare de investigație literară*. Traducere și note de Nicolae Iliescu, București, Editura Univers, 2008, vol.II.
96. Stănescu, Flori, *Dialog Flori Stănescu – Paul Goma*, București, Editura Vreamea, Colectia: Fapte, Idei, Documente, 2008.
97. Steindhart, Nicolae, *Jurnalul fericirii*, Cluj, Editura Dacia, 1990.
98. Șerbulescu, Andrei, *Monarhia de drept dialectic. A doua versiune a memoriilor lui Belu Zilber*, București, Editura Humanitas, 1991.
99. Șipoș, Mariana, *Destinul unui disident: PAUL GOMA*. Cu un studiu introductiv de Iuliu Crăcană: „Paul Goma - Dosarele de securitate”, București, Ed. Universal Dalsi, 2005.
100. Ștefan Ioan I. Davidescu, *Călăuză prin infern*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2002, vol.I, II.
101. Ștefănescu, Alexandru, *Istoria literaturii române contemporane (1941 - 2000)*, București, Editura Mașina de scris, 2005.
102. Thom, Françoise, *Limba de lemn*. Traducere de Mona Antohi, studiu introductiv de Sorin Antohi, București, Editura Humanitas, 1993.
103. Todorov, Tzvetan, *Confruntarea cu extrema. Victime și torționari în secolul XX*, traducere din franceză de Traian Nica, București, Editura Humanitas, 1996.
104. Tomaziu, George, *Jurnalul unui figurant. 1936-1964*. Traducere de Mariana și Gabriel Mardare, prefață și postfață de Gabriel Mardare, București, Editura Univers, 1995.
105. Troncotă, Cristian, *Torționarii. Istoria instituției Securității regimului comunist din România (1948-1964)*, București, Editura Elion, 2006.
106. Ungureanu, Cornel, *Exil și disidență. Statutul unui scriitor al universului concentraționar. Un Soljenițan al românilor și confesiunile lui. Cutremurul oamenilor, carte a unei conștiințe exemplare. PAUL GOMA și literatura protestului fără de sfârșit*, în *La vest de Eden: o introducere în literatura exilului*, Timișoara, Editura Amarcord, 1995.

107. Urian, Tudorel, *Paul Goma - Amintiri din Basarabia*, în *Proza românească a anilor '90*, București, Editura Albatros, 2000.
108. Vișovan, Aurel, (cu concursul lui Gh.Andreica), *Dumnezeul meu, Dumnezeul meu, pentru ce m-a părăsit? (Reeducarea de la închisoarea Pitești)*, ediția a-III-a, Cluj-Napoca, Editura Napoca Star, 2006.
109. Vladimir, Nicu, *Localitățile Moldovei în documente și cărți vechi*, în vol. II, Chișinău, 1991.
110. Voinea, Octavian, *Masacrarea studențimii române în închisorile de la Pitești, Gherla și Aiud, mărturii redactate de Gheorghe Andreica*, București, Editura Majadahonda, 1996.

B. EN JOURNAUX:

1. Adameșteanu, Gabriela, *Culorile curcubeului*, în „Amfiteatru”, 1, nr. 7-8, iulie-august, 1990, p. 5
2. Adameșteanu, Gabriela, *Transformarea revoluției în evoluție*, în „România literară”, 23, nr. 3, 18 ianuarie 1990, p. 4
3. Antonesei, Liviu, „Chit că au grade, chit că ...”, în „Convorbiri literare”, nr. 43, decembrie 1990, pp .8-10
4. Ardelean, Florin, *Antropogonia - recurs*, în „Familia”, 27, nr. 6, iunie 1991, p. 5
5. Ardelean, Florin, „N-am putut consimți la această TĂCERE NAȚIONALĂ; n-am putut să particip la SURZENIA ROMÂNEASCĂ”, Interviu cu Paul Goma, în „Familia”, 27, nr. 7, iulie 1991, p. 1
6. Ardelean, Florin, *Fascinația întoarcerii*, în „Vatra”, 22, nr. 6 (225), 1992, p. 8
7. Ardelean, Florin, *Interviu*, în „Familia”, 27, nr. 8, august 1991, p. 2
8. Ardelean, Florin, *Jocul cu briliante*, în „Familia”, 27, nr. 3, martie 1991, p. 4
9. Ardelean, Florin, *Paul Goma - maratonistul fără linie de sosire*, în „Familia”, 29, nr. 5 -6, 1993, p.13
10. Ardelean, Florin, *Scânteii purificatoare*, în „Familia”, 27, nr. 7, iulie 1991, p. 3
11. Ardelean, Florin, *Timpul mărturisirii. Tehnica și retorica supraviețuirii*, în „Familia”, 26, nr. 12, decembrie 1990, pp. 7-8

12. Baghiu, Vasile, *Mărturie zguduitoare și excelență literară*, în „Cultura, nr. 85/188, 2008, p.10
13. Balotă, Bianca, *Cazul Goma (I)*, în „22”, 8, nr. 19, 1997, pp. 10-11
14. Balotă, Bianca, *Cazul Goma (II)*, în „22”, 8, nr. 20, 1997, p.13
15. Balotă, Bianca, *Cazul Goma. Drept la replică ...*, în „22”, 8, nr. 24, 1997, p.14
16. Balotă, Nicolae, *Sertarul și tipăriturile*, în „Luceafărul”, nr.16, 1994, p. 4
17. Balotă, Nicolae, *Experimentul Pitești - finalul neștiut*, în „Luceafărul”, nr. 8, 1992, p. 4
18. Baltag, Alexandru, *Numai talentul nu salvează pe nimeni*, în „Amfiteatru”,1, nr. 7-8, iulie-august, 1990, p. 5
19. Baltă, Nicolae, „*Omul politic*” și *eu-l profund*, în „Viața românească”, 86, nr. 10, octombrie 1991, pp. 95-98
20. Baltă, Nicolae, *Dragoste în vreme de ocupație*, în „Viața Românească”, 86, nr. 11-12, noiembrie-decembrie 1991, p. 139
21. Batto, Iosefina, *Un permanent dizident*, în „Echinoc”, nr. 1,2,3, 1998, p. 25
22. Bălănescu, Flori, *Paul Goma - românul rătăcitor în patria limbii române*, în „Metaliteratură”, An X, nr. 5-6 (25), 2010, p. 18
23. Bălănescu, Flori, *Paul Goma 76. Recapitulare tristă*, în „Cultura literară”, V, nr. 39 (344), 6 octombrie 2011, p. 14
24. Băran, Vasile, *Hiene printre ruine*, în „Contemporanul”, 8 aprilie 1977, nr. 14 (1587), 1977, p. 9
25. Boerescu, Dan-Silviu, *Două cărți de la Nemira*, în „Luceafărul”, nr. 25, 1995, p.16
26. Boldea, Iulian, *Textul salvator*, în „Vatra”, XXII, nr. 225, 1992, p. 9
27. Breban, Nicolae, *Argument*, în „Contemporanul”, 11, nr. 38, 2001, p. 4
28. Breban, Nicolae, *Grupul oniric*, în „Contemporanul”, 11, nr. 8, 2001, pp. 1-2
29. Buciu, Victor Marian, *Un chiriaș al istoriei*, în „Ramuri”, nr. 7-8, iulie-august, 1991, p.15
30. Buduca, Ioan, *Eroica pată de sânge*, în „Luceafărul”, nr. 15, 1997, p. 5
31. Butnaru, Leo, „*Mi-a căzut cartea de istorie în cap încă de când eram de cinci ani*”, în „Metaliteratură”, An X, nr. 5-6 (25), 2010, pp. 126-127
32. Cârnecki, Magda, *Avem nevoie de Goma*, în „Contrapunct”, nr. 48, 29 noiembrie 1991, p. 1
33. Căbuți, Horia, Al., *Patimile*, în „Vatra”, 22, nr. 6 (225), 1992, p. 9
34. Cesereanu, Cesereanu, *România '77 între seceră și ciocan*, în „Tribuna”, 2, nr. 35, 30 august 1990, p. 4

35. Cesereanu, Ruxandra, „...scriitorul a încetat de a mai fi scriitor”. Interviu în „Steaua”, 42, nr. 8, august 1991, p. 11
36. Cesereanu, Ruxandra, „*Evangelia după Țurcanu*”, în „Steaua”, 42, nr. 8, august 1991, pp. 17-18
37. Cesereanu, Ruxandra, *Cruciați, amoralii și decăzuți*, în „România literară”, 29, nr. 1, 1996, p. 7
38. Cesereanu, Ruxandra, *Gherla și gherla*, în „Tribuna”, 2, nr. 51, 20 decembrie 1990, p. 4
39. Cesereanu, Ruxandra, *Legea talionului și „celălalt obraz”*, în „Steaua”, 42, nr. 10, octombrie 1991, p. 5
40. Cimpoi, Mihai, *O fenomenologie a cruzimii*, în „Tribuna”, 7, nr. 41, 1995, p. 5
41. Cistelean, Alexandru, *Romanul infernului*, în „Vatra”, 21, nr. 5 (242), mai 1991, p. 4
42. Cistelean, Alexandru, *Ușa și mentalitatea*, în „Vatra”, 22, nr. 6 (225), 1992, p. 9
43. Codreanu, Teodor, *Al treilea exil al lui Paul Goma*, în „Metaliteratură”, An X, nr. 5-6 (25), 2010, pp. 33-34
44. Constantinescu, Romanița, *Cenzura scrie cărți*, în „România literară”, 26, nr. 7, 1993, p. 9
45. Constantinescu, Romanița, *Fatalitatea prezenței celuilalt*, în „România literară”, 25, nr. 12, 9-15 aprilie, 1992, p. 9
46. Corbea, Ileana, *Cinci minute cu ...Paul Goma*, în „Jurnalul literar”, 8, nr. 23-26, 1997, p.16
47. Cordoș, Sanda, „*Cai verzi în cadrul real*”, în „Tribuna”, 3, nr. 32, 8-14 august, 1991, p. 4
48. Cordoș, Sanda, *Goma*. [Rubrica Re-lecturi: Paul Goma, *Ostinato*], în „Echinox”, 33, nr. 7-8-9, 2001, p. 20
49. Cordoș, Sanda, *O pâine zgrunțuroasă*, în „Echinox”, nr. 1-2-3, 1997, p. 5
50. Cristea, Valeriu, *Marele cutremur al oamenilor*, în „Caiete critice”, nr. 1, ianuarie 1991, pp. 10-12
51. Cristovici, Șerban, *Ușa - roman de Paul Goma*, în „Familia”, nr. 9, 1992, p. 5
52. Cubleşan, Constantin, *Între concretul biografic și ficțiunea artistică*, în „Steaua”, 42, nr. 8, august 1991, p. 16
53. Cubleşan, Constantin, *Rememorări din copilărie*, în „Adevărul literar și artistic”, 2, nr. 56, 3-9 martie 1991, p. 3
54. ***Dialog Paul Goma - *Despre Ostinato și altele (I)*. Interviu, în „Vatra”, Anul XXI, nr. 242, mai 1991, p. 1
55. ***Dialog - *Paul Goma despre Ostinato și altele (I)*. [Interviu], Vatra, 22, nr. 4 (253), 1992, p. 13

56. ***Dialog Paul Goma - *Despre Ostinato și altele (III)*. Interviu, în „Vatra”, Anul XXII, nr. 6 (255), 1992, p. 19
57. ***Dialog Paul Goma-*Despre Ostinato și altele (VIII)*. Interviu, în „Vatra”, Anul XXII, nr. 11-12 (260), 1992, p. 14
58. Dimisianu, Gabriel, *Cărți despre Gulagul românesc*, în „Caiete critice”, nr. 1, ianuarie 1991, p. 10
59. Dobrescu, Alexandru, *Cazul Goma*, în „Convorbiri literare”, nr. 26, august 1990, p. 7
60. Dupoy, George, Domnița Ștefănescu, *Semnal*, în „Flacăra”, nr. 26, 26 iunie 1991, pp. 12-13
61. Filipciuc, Ion, *Miorița la ...Gherla!*, în „Minerva”, 2, nr. 11, ianuarie 1991, p. 6
62. Gâlcă, Sorina, *Istoria satului Mana*, în „Metaliteratură”, An X, nr. 5-6 (25), 2010, p. 156
63. Gârbea, Horia, *Calea orală*, în „Luceafărul”, nr. 15, 10 aprilie 1991, p. 6
64. Gârbea, Horia, *Grava indecizie*, în „Luceafărul”, nr. 12, 20 martie 1991, p. 6
65. Goma, Paul, *16 întrebări, 16 răspunsuri*. Interviu, în „Viața românească”, 94, nr. 5 -6, 1999, p. 41
66. Grati, Aliona, *Concert pentru orgă. Biblioteca Paul Goma*, în „Metaliteratură”, An X, nr. 5-6 (25), 2010, p. 60
67. Grigurcu, Gheorghe, *Goma*, în „Jurnalul literar”, 9, nr. 9-10, 1998, p. 16
68. Grigurcu, Gheorghe, *Scrisoare deschisă lui Paul Goma*, în „România literară”, 31, nr. 43, 1998, p. 5
69. Grigurcu, Gheorghe, *Scrisoare deschisă lui Paul Goma*, în „România literară”, 31, nr. 44, 1998, p. 5
70. Hațiegan, Anca, *Paul Goma - grav și ludic*, în „Steaua”, 52, nr. 1, 2001, p. 16
71. Holban, Ioan, *Patimile după Basarabia*, în „Cronica”, 26, nr. 11, 15 martie 1991, p. 4
72. Ilișoi, Viorel, *Acasă la Paul Goma*, în „Metaliteratură”, An X, nr. 5-6 (25), 2010, p.160
73. Ionescu, Eugen, *Paul Goma - un Soljenițan român* [articol preluat din „Le monde”, 9 martie 1979 și tradus în românește de Maria Cornelia Oros], în „Transilvania”, 21 (98), nr. 1-2, 1992, pp. 77-78
74. Ionescu, Ligia, *Toposul memoriei*, în „Luceafărul”, nr. 28, 8 august 1990, p. 5
75. Ioniță, Nicu, *Tragedia generației '48*, în „Memoria, revista gândirii arestate”, editată de Fundația Culturală Memoria sub egida Uniunii Scriitorilor din România, nr. 3-4, 2003, pp. 202-203
76. Iorgulescu, Mircea, *Ghinionul lui Paul Goma (II)*, în „Dilema”, 6, nr. 268, 1998, p. 3

77. Iorgulescu, Mircea, *Ghinionul lui Paul Goma (III). Cloaca Maximă și Infaibila Metodă*, în „Dilema”, 6, nr. 269, 1998, p. 3
78. Iorgulescu, Mircea, *Ghinionul lui Paul Goma (IV). Radiografia unui protest avortat*, în „Dilema”, 6, nr. 270, 1998, p. 3
79. Iorgulescu, Mircea, *Ghinionul lui Paul Goma*, în „Dilema”, 6, nr. 267, 1998, p. 3
80. Laszlo, Alexandru, *O polemică și strategiile ei*, în „Contrapunct”, 3, nr. 4, 1992, p.14
81. Laszlo, Alexandru, *Paul Goma - 25 de ani de exil?*, în „Timpul”, Iași, nr. 2, februarie 2003, pp. 22-23
82. Laszlo, Alexandru, *Un spontan bine temperat*, în „Vatra”, 22, nr. 6 (255), 1992, p.10
83. Lovinescu, Monica, *Paul Goma și datoria memoriei*, „22”, 1992, p.14
84. Lovinescu, Monica, *Răspuns la scrisoare deschisă*, în „România literară”, 24, nr. 40, 3 octombrie 1991, p. 7
85. Lovinescu, Monica, *Ușa de Paul Goma. Fragment dintr-un dialog Paul Goma - Monica Lovinescu la apariția romanului Ușa*, în „Familia”, nr. 6, 1992, p. 4
86. Manilici, Călin, *Emblemele diasporei*, în „Steaua”, 43, nr. 1, 1992, p. 2
87. Manolescu, Florin, *Alte amintiri din copilărie*, în „Luceafărul”, nr. 15, 10 aprilie 1991, p. 5
88. Manolescu, Florin, *Brațul revoluției*, în „Luceafărul”, nr. 32, 1 august 1991, p. 5
89. Manolescu, Florin, *Curajul și frica*, în „Luceafărul”, nr. 28, 8 august 1990, p. 5
90. Manolescu, Florin, *Literatura memoriei justițiare*, în „Luceafărul”, nr. 16, 17 aprilie 1991, p. 5
91. Manolescu, Florin, *Patimile după Jilava*, în „Luceafărul”, nr. 4, 1992, p. 5
92. Manolescu, Florin, *Patru femei*, în „Luceafărul”, nr. 24, 1992, p. 5
93. Manolescu, Florin, *Sade, Nikolski, Țurcanu*, în „Luceafărul”, nr. 25, 19 iunie 1991, p. 5
94. Marin, Mariana, *„Moș Reproș” sau amnezia la români*, în „Contrapunct”, nr. 45, 8 noiembrie 1991, p. 8
95. Marin, Mariana, *La 55 de ani un basarabeian are 110 ani*, interviu cu Paul Goma, în „Contrapunct”, nr. 42, 18 oct. 1991, p. 8
96. Marin, Mariana, *Soia vrajbei noastre*, în „Contrapunct”, nr. 37, 13 septembrie 1991, p.10
97. Marino, Adrian, *O carte de sertar*, în „Tribuna Ardealului”, nr. 68, 1993, p. 3
98. Martin, Mircea, *Un simbol*, în „Vatra”, 22, nr. 6 (255), 1992, p.1
99. Mihai, Constantin, *Paul Goma. Permanența exilului*, în revista „Rost”, nr. 36, decembrie 2005, p. 4
100. Mincu, Marin, *De ce nu se va întoarce Paul Goma?*, în „Luceafărul”, nr. 29, 2002, p. 8

101. Mincu, Marin, *Din scrisurile lui Paul Goma*, în „Luceafărul”, nr. 19, 2000, p. 10
102. Moisa, Daniela, *Goma - gama refugiatului basarabean*, în „Steaua”, 52, nr. 12, 2001, p. 33
103. Moise, Ion, *Din Calidor*, în „Minerva”, 2, nr. 13, martie 1991, p. 3
104. Moraru, Cornel, *Literatură și detenție*, în „Vatra”, nr. 6, 1992, p. 4
105. Moraru, Cornel, *Suferința din memorie*, în „Vatra”, Anul XXI, nr. 242, mai 1991, p. 4
106. Moraru, Cornel, *Viață de câine*, în „Vatra”, Anul XXI, nr. 12(249), decembrie 1991, p. 6
107. Moraru, Cristian, *Literatura testimonială*, în „Contrapunct”, 1, nr. 28, 13 iulie 1990, p. 4
108. Moțoc, Nicolae, *Când judeci cu viscerale*, în „Tomis”, 28, nr.10, 1993, p. 2
109. Moțoc, Nicolae, *Mașina antigravitațională a lui Goma*, în „Tomis”, 28, nr. 1-2, 1993, p. 2, 15
110. Negoïtescu, Ion, *Scritorul Paul Goma* (1), în „Tribuna”, 2, nr. 30, 26 iulie 1990, p. 4
111. Negoïtescu, Ion, *Scritorul Paul Goma*, (2), în „Tribuna”, 2, nr. 31, 2 august 1990, p. 4
112. Novac, Fevronia, *Literatura ca document*, în „România literară”, 24, nr. 23, 6 ianuarie 1991, p.10
113. Novac, Fevronia, *Un roman politic*, în „România literară”, 24, nr. 32, 8 august 1991, p. 11
114. Oprea, Nicolae, *Paul Goma și cărțile înstrăinării*, în „Vatra”, 27, nr. 4, 1997, pp. 49-51
115. Oprea, Nicolae, *Paul Goma-un radicalist*, în „Argeș”, 25, nr. 9, septembrie 1990, p. 8
116. Oprea, Nicolae, *Rugul cărții*, în „Vatra”, 22, nr. 6 (255), 1992, p. 13
117. Oros, Maria Cornelia, *În spatele ușii închise*, în „România literară”, 25, nr. 27, 9-15 septembrie 1992, p. 9
118. Oros, Maria Cornelia, *Literatură și libertate*, în „Apostrof”, nr. 9, 1991, p. 6
119. Pantea, Aurel, *Memoria în acțiune*, în „Vatra”, 21, nr. 5 (242), mai 1991, p. 7
120. Pantea, Aurel, *Talent până la disperare*, în „Vatra”, 21, nr. 12 (249), decembrie 1991, p.7
121. Pasincovschi, Mariana, *Receptarea prozei lui Paul Goma. Ideologie și literatură*, în „Metaliteratură”, An X, nr. 5-6 (25), 2010, p. 55
122. Pavlovici, Vlad, *Problematizarea răului*, în „Echinox”, nr. 1-2-3, 1998, p. 6
123. Pecican, Ovidiu, *Iuda, spiritualul*, în „Contemporanul-ideea europeană”, nr. 20 (57), 17 mai 1991, p. 3
124. Pecican, Ovidiu, *Seguritate și complot*, în „Steaua”, 41, nr. 11-12, noiembrie-decembrie 1990, p.16
125. Petraș, Irina, *Lumea fără cap*, în „Tribuna”, nr. 37, 1992, p. 4
126. Petreu, Marta, *Între depoziție și fantasmare*, în „România literară”, 24, nr. 3, 17 ianuarie 1991, p. 4

127. Petreu, Marta, *Paul Goma, între depoziție și fantasmare*, în „România literară”, 24, nr. 3, 17 ianuarie 1991, p. 4
128. Podoabă, Virgil, *Adamevele (II). Experiența de la Lătești*, în „Vatra”, 27, nr. 4, 1997, p. 58
129. Podoabă, Virgil, *Atlantida reveriei*, în „Vatra”, 21, nr. 5 (242), mai 1991, pp. 7, 13
130. Podoabă, Virgil, *Disidentul, scriitorul și opera*, în „Vatra”, nr. 255, Anul XXII, iunie 1992, p. 6
131. Podoabă, Virgil, *Fraza și moartea*, în „Vatra”, 21, nr. 1 (238), ianuarie 1991, p. 7
132. Podoabă, Virgil, *Părinții, memoria și imaginația*, în „Vatra”, Anul XXI, nr. 12 (249), decembrie 1991, p. 7
133. Pop, Doru, *Portret al scriitorului la sfârșitul modernismului*, în „Steaua”, 48, nr. 7, 1997, p. 4
134. Rădulescu, Banu, *Preambul la „Dosarul Pitești”*, în „Memoria, revista gândirii arestate”, editată de Uniunea Scriitorilor din România, nr. 1/1990, p. 18
135. Rotaru, Valentina, *Orgoliul și absurditatea unei integrități*, în „Vatra”, nr. 3, martie 2000, p. 90
136. Rotund Nicolae, *Dincolo și dincoace de gratii*, în „Tomis”, 25, nr. 10, 1990, p. 7
137. Simion, Eugen, *Proza autobiografică*, în „România literară”, 24, nr. 9, 28 februarie 1991, p. 8
138. Simion, Eugen, *Romanul autobiografic*, în „Caiete critice”, nr. 6-7, 1991, p. 5
139. Simuț, Ion, *Cui nu-i e frică de Paul Goma?*, în „Familia”, 31, nr. 9, 1995, pp. 51-53
140. Simuț, Ion, *Inocența și revolta în infern*, în „Vatra”, 22, nr. 6 (255), 1992, p. 13
141. Suci, Pavel, *„Din Calidor” - repere de lectură*, în „Echinoc”, 23, nr. 1-2, 1991, p. 19
142. Șimonca, Ovidiu, *Paul Goma - tăceri, proteste, rupturi*, în „Observator cultural”, nr. 287, 22 septembrie 2005, p. 8
143. Ștef, Traian, *Fratele plecat de acasă*, în „Familia”, nr. 5, mai 2005, pp. 53-59
144. Ștef, Traian, *Gratiile, țigara și salata*, în „Familia”, 26, nr. 12, decembrie 1990, p. 6
145. Ștef, Traian, *Paul Goma și complexul păunului*, în „Vatra”, 27, nr. 4, 1997, pp. 37-38
146. Ștefan, Ghilimescu, Ion, *„Sabina” sau o altă față a prozatorului Paul Goma*, în „Luceafărul”, nr. 43, 23 octombrie 1991, p. 4
147. Ștefănescu, Alexandru, *Arta exasperării cititorului*, în „România literară”, 28, nr. 46, 1995, p. 4
148. Ștefănescu, Alexandru, *Dramatism*, în „România literară”, 28, nr. 34, 1995, p. 6
149. Ștefănescu, Alexandru, *Paul Goma*, în „România literară”, 35, nr. 19, 21, 2002, pp. 10-11

150. Ștefănescu, Alexandru, *Singurătatea lui Paul Goma*, în „România literară”, 23, nr. 37, 13 septembrie 1990, p.102
151. Țepeneag, Dumitru, *Scrisoare deschisă*, în „România literară”, 24, nr. 37, 12 septembrie 1991, p.7
152. Țeposu, Radu.G., *Azi, scriitorul îl înlocuiește pe preot*. Interviu, în „Amfiteatru”, 1, nr. 7-8, iulie-august 1990, p. 5
153. Țicudean, Mircea, *Patimile după Basarabia*, în „Contemporanul”, nr. 9 (46), 1 martie 1991, p. 3
154. Țurcanu, Andrei, *Paul Goma: atitudine și poezie*, în „Metaliteratură”, An X, nr. 5-6 (25), 2010, p. 86
155. Ungureanu, Cornel, *O epopee eroi-comică-satirică modernă*, în „Orizont”, nr. 38, 20 septembrie 1991, p. 10
156. Zamfirescu, Vasile Dem., *Identificarea cu agresorul*, în „România literară”, nr. 16, 6-12 mai, 1992, p. 4

C. SITOGRAFIE

1. [www.placebook.com/ profile/ana.balaban](http://www.placebook.com/profile/ana.balaban)
2. [http:// ro.wikipedia.org](http://ro.wikipedia.org).
3. [http://paulgoma.free.fr/paulgoma_pdf/ PAUL GOMA BIO BIBLIOGRAFIE 1909-2007.pdf](http://paulgoma.free.fr/paulgoma_pdf/PAUL_GOMA_BIO_BIBLIOGRAFIE_1909-2007.pdf)
4. [http:// mircea-stănescu.blogspot.com / 2007 / 12 / despre disidența în România comunistă _1977_26.html](http://mircea-stănescu.blogspot.com/2007/12/despre-disidența-în-România-comunistă-1977-26.html)
5. Neculai Popa, *Coborârea în iad*, [http: www.procesulcomunismului.com/marturii/fonduri/pitesti/cobiad/default.asp.htm](http://www.procesulcomunismului.com/marturii/fonduri/pitesti/cobiad/default.asp.htm)
6. www.dex-online-ro.ro